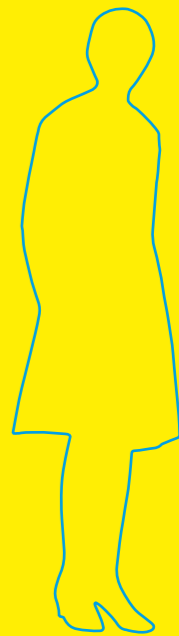


RVB-CMJ

Emmanuelle
Fructus



du 30 octobre au 22 décembre 2021
galerie Laurel Parker Book

RVB-CMJ

Une image n'est jamais univoque. Si l'on ne peut résister à la proposition de cette artiste qui entretient un rapport vital et tactile à la photographie, c'est que, d'une singularité documentaire, elle tisse un récit collectif.

Il y a une quinzaine d'années ont émergé des silhouettes découpées dans du papier blanc issu de vracs d'images anciennes. L'atelier de Emmanuelle Fructus tient dans une boîte à chocolat : « je travaille sur les vies minuscules » dit-elle, faisant référence au livre de Pierre Michon. Elle découpe, colle, compose. Elle conjugue le temps et l'espace pour créer des tableaux uniques à partir d'une matière toujours originale, soustraite à un corpus de photographies anonymes. Cette fois, le principe des matrices et de la découpe au laser – qui ont prolongé le geste manuel de l'artiste lorsqu'il fallut découper plusieurs milliers de personnages – ont initié un tout autre projet avec sa complice de longue date, Laurel Parker. Il est alors question d'espace, de colorimétrie et de volume.

245 s'inscrit dans la tradition du livre en tissu pour enfant et ceux d'artistes, telle Louise Bourgeois qui a découpé, cousu, brodé sa garde-robe pour fabriquer l'Ode à l'oubli. Les pages sont ici réalisées à partir de draps chinés au même titre que les photos N&B des précédents tableaux. Surfaces sensibles témoignant du réel, le textile et le papier photo partagent un même rapport à la matérialité

et signifient le temps. Tous deux permettent une réappropriation de l'œuvre par le geste.

Du concept à l'outil pour le formaliser, tout est contenu dans l'œuvre. L'enjeu étant de trouver une place à chaque image. Le N&B – qui pour Emmanuelle Fructus ne fait que parler de la couleur – a été radicalisé en monochromes primaires. Les Cibachromes des tableaux exposés et l'option paroxystique des RVB-CMJ des sérigraphies du livre alimentent une économie conceptuelle, propre au travail de synthèse de l'artiste. Il n'y a ni environnement, ni perspective. Ce sont les personnages eux-mêmes qui font environnement. C'est la couleur qui crée les images. Des images psychiques, des images impossibles. Leur impossibilité même les transmue en volume. Emmanuelle Fructus dit réduire l'image à l'objet, à ce point qu'elle a fait de ses matrices des sculptures.

Emmanuelle Fructus se constitue auteur lorsqu'elle réactive l'archive et la réinscrit dans une autre histoire. Si elle dit que la photographie est une image qui la fascine et qu'elle ne la saisit toujours pas, le travail présenté à la galerie Laurel Parker Book n'est, et justement, que du photographique.

Commissaire de l'exposition : Nathalie Amae

Emmanuelle Fructus

Née en 1972, Emmanuelle Fructus vit et travaille à Paris. Après des études universitaires et techniques, elle devient iconographe et enseigne l'histoire de la photographie au sein de différentes structures. La collecte de photographies anonymes est au centre de son travail depuis plusieurs années, et elle crée en 2006 Un livre – une image, structure qui lui permet d'explorer la photographie de famille par l'acquisition de fonds d'images documentaires. Observer ces images pauvres, les recenser, les classer, nourrit une réflexion sur la pratique amateur : un flot d'images produites en grand nombre, stéréotypées voire banales. C'est seulement depuis une quinzaine d'années qu'Emmanuelle Fructus réalise un travail personnel basé sur la photographie vernaculaire. La pauvreté apparente de ces images amateurs est son matériau de création. Chaque tableau produit est une pièce unique dont le titre recense toujours le nombre de personnages qui y figurent. Emmanuelle Fructus s'intéresse tout autant à l'histoire de la photographie et ses techniques qu'aux codes de la représentation sociale de l'individu.

Elle a exposé à l'Institut pour la Photographie à Lille, à la Conserverie de Metz et dans différents lieux ou galeries. Son travail est aujourd'hui présent dans des collections privées.

Événement parallèle de l'artiste :

Parcours PhotoSaintGermain

Emmanuelle Fructus est co-commissaire avec Philippe Baudouin de l'exposition *Fantographie, Images et traces de l'Invisible (1850-1950)*.

Du 4 novembre au 18 décembre 2021

Maison Auguste Comte

10 rue Monsieur Le Prince 75006 Paris

Laurel Parker Book

atelier - galerie - librairie

Notre espace est situé à Komunuma, nouveau quartier culturel à Romainville, aux côtés des galeries Air de Paris, In Situ-Fabienne Leclerc, Galerie Sator, Jocelyn Wolff et Jeune Création.

La mission de la LPB gallery est de créer un lieu permettant au public de voir des livres d'artistes et de comprendre leurs spécificités. Nos expositions ponctuelles partagent un espace avec une librairie de livres d'artistes, l'atelier et la bibliothèque de Laurel Parker book (livres d'artistes, livres photos, livres techniques). Ce lieu est ouvert à tous. Une programmation de conférences, workshop, et lancement de livres complète notre mission.

Laurel Parker Book
43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville
+33 (0)9 83 93 48 20
laurelparkerbook.com

galerie - librairie
mardi - samedi 10h - 18h